

# CARL TRAHAN

Montréal, Québec, 1965

## *Es zerfiel mir alles in Teile*

[Tout se décomposait en fragments]

2019

Deux plaques de graphite gravées  
2,54 x 30,5 x 30,5 cm chacune

Collection de l'artiste

Le texte en allemand — et sa traduction — provient de la nouvelle *Ein Brief* [*Lettre de Lord Chandos*] de Hugo von Hofmannsthal, publiée en 1902.

Le succès précoce de ce poète autrichien est suivi, dit-on, par une crise morale et intellectuelle et il n'écrit presque plus durant des années. En écho à cette crise, *Ein Brief* traite de l'insuffisance des mots et du discours traditionnel pour appréhender la réalité.

« Cette crise de la parole et du langage poétique qui frappe Lord Chandos s'accompagne d'une dissolution du moi qui, perdant tout sentiment de son identité personnelle, finit par se fondre, dans un élan mystique, avec le monde qui l'entoure. L'abolition de la distinction entre le sujet et l'objet et cette désintégration du moi décrites par Hofmannsthal illustrent cette crise de l'identité du sujet qui va devenir un des thèmes majeurs de la culture viennoise du début du XX<sup>e</sup> siècle. » (Jean Blain, « La désintégration du moi », *L'Express*, 1<sup>er</sup> septembre 2000)

Carl Trahan

# CARL TRAHAN

Montréal, Québec, 1965

## Série *Ce que dit la bouche d'ombre*, 1 à 4

2018

Graphite sur papier

30,5 x 25,5 cm chacun

Collection de l'artiste

Titre emprunté au poème éponyme de Victor Hugo (1856).

« C'est le trou noir de notre conscience existentielle, notre peur du silence éternel des espaces infinis ayant tant effrayé Pascal qui produisent de la culture. Dès lors que l'indéniable de la culture transmise par tradition s'est érodé ou est ébranlé sous l'impact de la modernité à un point tel que l'histoire contemporaine est perçue comme décadente et que le tissu culturel du monde soit déchiré, c'est ce trou noir primordial qui agite la psyché humaine, causant notre conscience mythopoïétique à tourbillonner autour du vortex jusqu'à ce qu'elle s'épuise ou bien qu'elle déclenche à nouveau le principe de l'espoir, engendrant de nouveaux sens mythiques projetés sur le monde. »

Roger Griffin, *Modernism and Fascism: The Sense of a Beginning under Mussolini and Hitler*  
[Modernisme et fascisme : le sentiment d'un commencement sous Mussolini et Hitler], 2007

# CARL TRAHAN

Montréal, Québec, 1965

## ***Darkling in the Eternal Space***

[Les étoiles obscurcies erraient dans l'espace éternel]

2018

Graphite sur papier

111 x 77 cm

Collection de l'artiste

Le texte est extrait du poème *Darkness* [*Les ténèbres*] de Lord George Gordon Byron, qui décrit un monde post-apocalyptique. Il a été écrit en 1816, dite *l'année sans été*.

En avril 1815, l'importante éruption volcanique du mont Tambora en Indonésie perturbe le climat de l'hémisphère nord et compromet les récoltes dès l'automne 1815. Les effets dévastateurs de ce cataclysme sont particulièrement observables en 1816; l'ouest de l'Europe et l'est de l'Amérique du Nord connaissent alors de graves pénuries alimentaires. On estime qu'en plus des 10 000 personnes brûlées lors de l'éruption, 30 000 personnes moururent à travers le monde des suites de famines et de maladies liées à cette éruption.

Carl Trahan

# CARL TRAHAN

Montréal, Québec, 1965

## *Ohne Titel 1*

[Sans titre 1]

2017

Graphite sur papier

111 x 77 cm

Collection de l'artiste

# CARL TRAHAN

Montréal, Québec, 1965

## *Im Anfang war...*

[Au commencement était...]

2017

Graphite sur papier

55 x 76 cm

Collection de l'artiste

Au commencement était la Parole

Au commencement était le Sens

Au commencement était la Force

Au commencement était l'Action

Faust cherche une réponse à son malaise existentiel dans la lecture de l'Évangile selon saint Jean. Dès les premiers mots, il tente de traduire plus justement le mot *λόγος* (logos) du texte original non pas par Verbe (ou Parole), mais tout d'abord par Sens. Ensuite, se ravisant, il le traduit par Force, et enfin par Action.

Carl Trahan

# CARL TRAHAN

Montréal, Québec, 1965

## *Was taten wir?*

[Qu'avons-nous fait?]

2018

Vidéo HD

3 min 51 s, en boucle

Collection de l'artiste

Les phrases qu'on peut lire dans cette vidéo proviennent de *Der tolle Mensch* [L'insensé] de Friedrich Nietzsche, qu'on retrouve dans *Die fröhliche Wissenschaft* [Le gai savoir], paru en 1882. Les sous-titres en français et en anglais proviennent de traductions officielles.

Nietzsche est sans doute la figure la plus importante dans l'histoire de la réflexion sur le nihilisme; il l'a mise au cœur de la critique de la modernité en tant que décadence. Il considère que la civilisation occidentale est prise dans l'étau d'un nihilisme débilisant et démoralisant dans lequel les conceptions les plus fondamentales du monde ne sont plus tenables et crédibles.

Ainsi, le nihilisme est la négation du monde sensible au profit d'un monde métaphysique, il est un dénigrement de la vie. Selon lui, le nihilisme commence quand la croyance dans les plus grandes valeurs est perdue, quand elles se dévaluent. Ces valeurs sont : *Einheit* (unité), *Zweck* (but) et *Wahrheit* (vérité). L'existence n'a ni but ni fin quand il n'y a pas d'unité compréhensible dans la pluralité des événements; quand le caractère de l'existence n'est pas vrai.

Carl Trahan

# CARL TRAHAN

Montréal, Québec, 1965

*Dans une ténébreuse et profonde unité*

2018

Graphite sur papier

111 x 77 cm

Collection de l'artiste

Cette phrase provient du poème *Correspondances* de Charles Baudelaire, publié en 1857 dans le recueil *Les fleurs du mal*. Ce poème aborde les synesthésies, soit les équivalences sensorielles, et Baudelaire y affirme l'accès du poète à une expérience mystique à travers la perception intime du monde sensible, s'inscrivant ainsi dans la tradition romantique.

Carl Trahan

# CARL TRAHAN

Montréal, Québec, 1965

## *Der Riß*

[La déchirure; la fissure]

2018

Météorite, aluminium

7,5 x 22,8 x 22,8 cm

Collection de l'artiste

La notion de *Zerrissenheit* (déchirement) est liée à la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, une époque traversée de vacillements et de ruptures, témoin des soubresauts de l'histoire et des remises en question des certitudes. Plusieurs ressentent de l'impuissance et font l'expérience d'une brisure, ce que le poète allemand Heinrich Heine appelle le *Weltriss* (la grande cassure du monde). Le poète romantique Friedrich Hölderlein interprète la *Zerrissenheit* au sens de l'émiettement de l'homme moderne qui sacrifie l'unité à la spécialisation de ses activités, et au côté fragmentaire de la société allemande, image même de la dispersion, de l'éclatement. Le déchirement devient authentique en littérature quand il dépasse le plan subjectif et qu'il reflète les contradictions de l'époque, témoignant d'une forme de blessure inguérissable, de l'expérience d'une cassure irrémédiable, d'un mal-être et d'un goût du néant, d'une grande douleur morale avec impression de rupture intérieure.

Carl Trahan



# CARL TRAHAN

Montréal, Québec, 1965

## *Ce qu'il y a d'abîme en nous*

2020

Cristal moulé  
10 x 7,6 x 5 cm

Collection de l'artiste

Artiste verrier : Dylan Duchet

Le titre provient de *Contemplation suprême*, écrit par Victor Hugo vers 1863.

Victor Hugo pratique avidement le spiritisme durant plus de deux ans après la mort accidentelle de sa fille. Lors de ces séances, des esprits le nomment dépositaire d'une nouvelle religion qu'ils lui dictent. Après avoir abandonné la pratique du spiritisme, ses réflexions resteront teintées de mysticisme.

Son texte *Contemplation suprême* est une méditation sur le rôle de l'artiste dans la compréhension du monde, sur l'âme et la destinée, sur la création et l'infini. La citation complète tirée de ce texte se lit ainsi : « Ce qu'il y a d'abîme en nous est appelé par ce qu'il y a d'abîme hors de nous. »

Carl Trahan

# CARL TRAHAN

Montréal, Québec, 1965

## *Trois carrés noirs*

2021

Huile sur toile de coton

60 x 60 cm; 30 x 30 cm; 15 x 15 cm

Collection de l'artiste

Theo van Doesburg, membre fondateur des mouvements De Stijl et Art concret, est un des artistes et théoriciens qui ont le plus réfléchi au monde de l'espace-temps au cours des années 1920. Il réussit à synthétiser des interprétations de la quatrième dimension proposées par la philosophie de l'hyperespace — qui présente la quatrième dimension comme étant la vraie réalité pouvant être perçue grâce à une conscience supérieure — et par la théorie de la relativité d'Einstein — avec sa notion de temps. Il introduit la diagonale dans le Néoplasticisme pour sa qualité spirituelle qui, selon lui, fait défaut à ce mouvement. Les mathématiques représentent pour van Doesburg un outil essentiel dans l'enrichissement du pouvoir de l'imagination et dans la réalisation d'un art moderne qui va au-delà de la représentation du monde tridimensionnel.

Carl Trahan

# CARL TRAHAN

Montréal, Québec, 1965

## *Loin de tous les soleils*

2021

Pastel, fusain et fusain compressé sur papier

33 x 33 cm

Collection de l'artiste

Ce dessin a été réalisé à partir d'une image captée à l'aide d'un télescope. Elle présente un soleil blafard, différent de celui qu'on peut percevoir à l'œil nu.

Dans ses écrits, le philosophe contemporain Eugene Thacker parle d'un pessimisme cosmique qui serait lié à ce qu'il nomme le *monde-sans-nous* – un monde spectral et spéculatif dans lequel l'humain se serait éteint. Jusqu'ici impensable, ce monde est désormais possible à prédire et à imaginer. Dans une telle conception, la Terre devient une planète parmi d'autres et, en la désignant comme telle, on va au-delà d'un cadre terrestre vers un cadre cosmologique, impersonnel et indifférent à l'humain. Selon Thacker, notre Monde pensé en tant que Planète est un concept négatif; c'est ce qui « reste » après notre disparition. L'auteur suggère que ce cadre d'interprétation cosmique s'inscrit à la suite des cadres d'interprétation mythologique (classique-grecque), théologique (médiéval-chrétien) et existentiel (moderne-européen). Une telle vue pourrait être comprise non simplement à partir de l'espace interstellaire, mais plutôt à partir du monde-sans-nous; une vue Planétaire.

Carl Trahan

# CARL TRAHAN

Montréal, Québec, 1965

## ***Blank and Pitiless as the Sun***

[L'œil nul et impitoyable comme un soleil]

2019-2021

Graphite sur papier

111 x 77 cm

Collection de l'artiste

Le texte dessiné provient du poème *The Second Coming* [*La seconde venue*] de William Butler Yeats (1919).

Le travail de W. B. Yeats a été influencé par la spiritualité, le mysticisme et l'occultisme de son époque. Ces intérêts ont culminé dans l'élaboration d'un système de pensée complexe dans un ouvrage aux références mythiques, ésotériques et religieuses (*A Vision* [*Une vision*], 1925). Il y explique la vie dans une perspective cyclique d'éternel retour, balançant entre ordre et chaos. Ainsi, la naissance du Christ marque la fin de l'Antiquité, et comme selon Yeats les cycles durent 2 000 ans, le chaos de la modernité annoncerait l'éventuelle venue d'un nouvel ordre. Cette conception du mythe de transition et la conviction que son époque en était une de décadence, d'anarchie spirituelle et de violence autodestructrice insoutenables lui faisaient présager l'eschaton de la modernité.

*The Second Coming* utilise l'imagerie chrétienne de l'Apocalypse pour décrire un moment d'extrême chaos précédant l'établissement d'un nouvel ordre, qui est annoncé par la venue d'une « bête brute » à l'identité ambiguë et au regard nul et impitoyable.

Carl Trahan